

Eric Le Pen et Marine Zemmour ne sont pas banalisables

Etre solidaire des migrants, c'est lutter contre la montée de l'extrême droite.

Réagissons vite !



Nous en sommes là...

Des identitaires, néofascistes et autres nostalgiques de l'Action française tuent en pleine rue. Malgré la dangerosité de son projet, l'extrême droite est banalisée; on la voit se hisser dans les sondages comme s'il n'y avait là rien de grave. La surenchère sur ses sujets, pratiquée dans un large arc de droite, y contribue sans la moindre once de dignité. Bien que plusieurs fois condamné pour incitation à la haine religieuse et raciale, bien qu'accusé de harcèlement et de violences faites à des femmes, Eric Zemmour entend briguer la présidence comme si de rien n'était. Ce personnage au programme fascisant a été tout entier construit par des médias, à commencer par l'empire Bolloré – mais tant d'autres l'ont relayé d'abondance. On le voit déverser ses visées de «remigration». Et voilà ce thème aux potentialités criminelles, en compagnie du «grand remplacement», son jumeau mortifère, circulant de média en média entre un bulletin météo et une annonce publicitaire.

La candidate de l'ex-FN, de son côté, avance ses pions impudemment. Rien ne saurait masquer la gravité de son programme : elle aura beau faire mine d'arrondir les angles sur la forme. Ce n'est pas le moindre danger dans la situation : voir une Marine Le Pen se faire passer pour modérée. En cela, elle se trouve bien aidée par un gouvernement qui non seulement reprend ses idées mais veut faire croire qu'elle serait «trop molle» sur certains terrains, comme l'a martelé Gérald Darmanin. Il évoquait là ses fétiches préférés, l'islam et l'immigration, réactivant la fable de l'ennemi intérieur pour mieux détourner l'attention.

La candidate de la droite n'est pas en reste pour reprendre à son compte les discours racistes espérant récupérer des voix à l'extrême droite.

Le poids politique de l'extrême droite influence jusqu'au gouvernement : interdiction des manifestations, répression, dissolution de collectifs antiracistes, antifascistes, ou de solidarité avec la Palestine, etc. Ce cours autoritaire contribue également à renforcer l'ex-

trême droite alors que les politiques antisociales sont le terreau sur lequel elle progresse.

Mais derrière cette pratique de boucs émissaires, il y a des femmes, des hommes et des enfants qui connaissent le racisme, la violence sociale, les discriminations et la misère. **Nous ne nous habituerons jamais à voir des réfugiés mourir sans aucune aide; des tentes lacérées; des personnes traitées avec la dernière infamie; la solidarité criminalisée.**

L'histoire fera honte à cette barbarie. Un véritable tapis rouge a été déployé pour ces idées de haine; elles trouvent partout table ouverte. L'intolérable est devenu acceptable, discutable, débattable – une opinion comme une autre. Or, ces discours ne sont pas que des mots, ils agissent, ils légitiment la ratonnade, la noyade et le meurtre : ils tuent.

Jamais nous ne céderons à la résignation

Nous savons que si l'extrême droite gagne des suffrages, c'est à proportion de la souffrance sociale, du désarroi et du désespoir causés par un système dont les pratiques exploiteuses et les crises destructrices conduisent au chômage, à la précarité, à la pauvreté et au ressentiment sur lequel elle joue cyniquement. Nous savons aussi que des décennies de reculs et de destruction des droits, par des gouvernements quels qu'ils soient et par-delà les alternances, ont ruiné bien des espérances. Un pouvoir de plus en plus autoritaire gouverne par la répression et les violences policières.

Banaliser l'extrême droite laisse la place à des groupes fascistes actifs dans l'agglomération poitevine. Le local du planning familial a été recouvert d'affiches, celui du PC a été tagué de croix celtiques. Aujourd'hui ce sont des militant·e·s qui se font agressé·e·s par des bandes se réclamant de groupuscules racistes et fascistes.

Comme en d'autres temps sombres, nous sommes à la croisée des chemins. Jamais nous ne l'accepterons et jamais nous ne céderons à la résignation. Face à l'extrême droite, soyons nombreuses et nombreux dans les rues pour le rappeler.